

## Aristide BRIAND l'homme de droite !

D'une rubrique régulière des "Nouvelles de Loire-Atlantique" devait naître un livre de qualité écrit par notre camarade Emillienne Leroux :

« NANTES - histoire d'une ville et de ses habitants »

Ce livre devait connaître, dès son lancement lors de la Fête de Nantes en 1976, un grand succès.

Aujourd'hui, au moment où certains s'apprentent à célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Aristide Briand, nous avons demandé à un des co-auteurs de « L'Histoire du mouvement ouvrier nazairien » de nous donner, à partir de cet excellent ouvrage, son opinion sur ce qu'il faut retenir pour le mouvement ouvrier, de l'itinéraire politique d'A. Briand à qui la bourgeoisie fit des obsèques nationales pour l'avoir bien servi.

Autre exemple : une exposition de photographies et de

textes vient de se tenir à Saint-Nazaire sur la Navale. Très intéressante par certains aspects : qualités photographiques, textes, mais aussi combien d'oublis, volontaires ou non... Rappelé ce que fut l'épisode du curé de Méan est certes d'un grand intérêt. Escamoter le lancement et le départ du "France", le rôle du maire de Saint-Nazaire à l'époque, les grandes manifestations, les premières sans doute où se retrouvaient les ouvriers et les paysans sous l'égide du mot d'ordre : « Ouvriers et paysans vivent de bonne soupe et non de beaux langages », une telle démarche va à l'encontre de l'objectif qu'elle proclame. C'est écrire le mouvement ouvrier en le châtiant de ses plus belles heures.

C'est donc pourquoi nous avons décidé d'écrire sur ces questions en débutant par ce texte sur Aristide Briand.

Terrassé par une crise d'urémie, Aristide Briand s'éteignit le 7 mars 1932 et là, on s'approprie à célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du « grand homme ».

Né à Nantes au printemps 1862, rue du Marchix où ses parents tenaient le café « La Croix-Verte », il arrive à l'âge de deux ans à Saint-Nazaire. Il fait ses études à l'école Madiot, au collège, puis au lycée de Nantes et poursuit à Paris ses études de droit pour devenir avocat.

De retour à Saint-Nazaire, il collabore à la « Démocratie de l'Ouest », journal radical fondé par un jeune ouvrier typographe : Eugène Couronné. C'est là qu'il se lie d'amitié avec Fernand Pelloutier.

Amitié étrange que celle de ces deux hommes si différents : l'un Briand brillant orateur, cynique, peu scrupuleux sur les moyens pour atteindre son but ; l'autre, Pelloutier, parlant plus difficilement, attentif à la face d'un loup tuberculeux, qui l'obligera à de fréquents repous.

Amitié à éclipses avant la rupture vers 1906, et le premier s'enveloppera vers les honneurs que dispense généreusement la bourgeoisie aux renégats du mouvement ouvrier. Le second ira vers une mort précocée à 33 ans, après une vie de souffrances, de dénuement, et de dévouement à la fédération nationale des Bourses du Travail dont il sera le secrétaire de 1905 à 1909.

Issus de la bourgeoisie, ils vont l'un et l'autre suivre, pendant une dizaine d'années, le même itinéraire politique.

Ils adhèrent vers 1891, à l'« Emancipation », groupe

du parti ouvrier français qu'anime sur le plan national les Jules Guesde et Paul Lafargue.

On les voit partout. Le 13 avril 1892, à l'inauguration de la Bourse du Travail de St-Nazaire.

Le 6 août de la même année, après leurs interventions se constitue à St-Joachim, un syndicat. C'est toujours en 1892 que nos deux Nazairiens vont relancer l'idée de la grève générale.

Le 13 avril, Briand présente le projet aux ouvriers de Trignac.

« Je crois que le jour où quelqu'un aura trouvé la formule de grève universelle - où les ouvriers du monde entier, opposant à la force brutale l'inertie, se croiseront les bras et ne produiront plus la révolution - deviennent inutiles, il suffira que quelques millions d'hommes demeurent inactifs pendant quinze jours... »

En bien !... Cette force productive, laissée pendant quinze jours inactive, et, comme de fragiles châteaux de cartes, les gouvernements s'écrouleront et vous aurez renversé les citadelles dans lesquelles se retranchent la haute finance, vous aurez l'honneur d'avoir créé cette véritable république, celle du peuple ».

Pour Briand et Pelloutier : Des millions de travailleurs en grève pendant quinze jours et ce serait la fin du règne de la bourgeoisie ».

En 1892, quelle utopie ! Il n'y a pas 4 millions de syndiqués mais environ

150 000.

Quelle naïveté de penser qu'après quinze jours de grève, les capitalistes viendraient, comme les bourgeois de Calais, en chemise, la corde au cou, présenter à la classe ouvrière, sur un plateau d'argent, les clefs de leurs usines.

Pourtant, le projet va faire bouillir de neige et la propagande lancée par nos deux Nazairiens va revêtir une importance énorme dans le mouvement ouvrier français.

Au Congrès syndical qui se déroule à Nantes du 17 au 22 septembre 1894, la discussion sur la grève générale se passionne. Gérard Briand, Pelloutier défendent le principe de la grève que combattent les guesdistes : Delcluze, Roussel, Lavigne. Un vote intervient : 65 voix pour, 37 voix contre, 9 abstentions.

La rupture est consommée. Après un incident mineur (une affiche de la fédération des syndicats déchirée), les guesdistes quittent le congrès. Mais, en agissant ainsi, ils perdent définitivement la direction du mouvement syndical et laissent la place aux allemandistes et anarcho-syndicalistes.

Ce projet de grève générale lancé par nos deux Nazairiens, n'a-t-il pas été une arme pour enlever aux guesdistes la direction du mouvement syndical qu'il détenait depuis une dizaine d'années ?

Pomme de discorde entre les groupes socialistes, thème de débats de presse, tous les congrès nationaux et internationaux jusqu'à la guerre de 1914.

Mais le gouvernement n'a-t-il pas, lui aussi, jeté de

l'huile sur le feu et allié, par agents interposés glissés dans le mouvement ouvrier, la discorde entre les groupements socialistes pour, sinon paralyser, du moins affaiblir leurs actions ?

Troublants sont certains rapports de police, tel celui de Lépine, préfet de police, du 20 septembre 1894, au président du conseil Dupuy.

« La question la plus grave qui gêne les socialistes guesdistes est celle de la grève générale. Le propos suivant tenu avant le congrès (de Nantes) au cours d'une conversation entre Pédon, Guesde, Chauvin et Jourde, en comité secret, le démontre. »

« Si, ont-ils dit, le gouvernement était habile, lui-même soutiendrait, par tous les moyens chez les travailleurs, l'idée de la grève générale. Rien ne pourrait nous gêner davantage. »

(suite page 3)

L'U.G.C.T. réunie en conférence départementale à Nantes, lundi 22 mars, pour préparer son 8<sup>e</sup> Congrès national, du 22 au 25 avril, à Nanterre, a tenu une importante conférence de presse. Nous en rendrons compte dans notre prochaine édition.



Ca y est ! La vignette de la Fête de l'Humanité, organisée par la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. et son hebdomadaire « Les Nouvelles », est à la disposition des sections et des cellules.

Entreprise par entreprise, quartier par quartier, il s'agit d'engager dès maintenant le placement de cette vignette au prix de 10 F, pour préparer le succès de notre fête des 29 et 30 mai 1982.

Rassembler fin mai des milliers de personnes pour la poursuite du changement et faire de la préparation et de la tenue de la fête un moment important de la popularisation et de la mise en œuvre de la politique définie par les communistes à leur 24<sup>e</sup> Congrès, voilà l'objectif.

Alors dans chaque cellule, sans perdre un instant, avec la vignette, travaillons à son succès !

### Sommaire

- DEFENDRE L'ENVIRONNEMENT (voir page 2).
- Succès de la lutte à Renault outillage (voir page 4).
- Biscuiterie LU : LA DIRECTION DOIT NEGOCIER (page 4).

## Rencontre avec LOUIS OURY



A la veille de la vente-signature de ses livres « Mon village à l'ère nucléaire », « Les Prolos » et « Les Feux du sacrifice », organisée le samedi 27 mars à la librairie « Le Livre Ouvert », "Les Nouvelles" ont rencontré Louis Oury.

Le dernier roman de Louis Oury nous concerne, nous, gens de Loire-Atlantique : si les nécessités de la fiction ont fait l'auteur s'installer l'histoire aux confins de l'Anjou, si les noms des protagonistes ont été transformés, il est aisé pour tout lecteur attentif de retrouver dans « Mon village à l'ère nucléaire » l'histoire du Pelloutier et de sa centrale. « J'ai réuni près de 5 kg de documents sur la question et puis j'ai, par mon métier, suivi l'évolution de la technologie énergétique. En 1960, à Cadarache, j'ai collaboré au montage du premier mailon de la filière des surréactionneurs. » L'auteur sait de quoi il parle ; certains critiques n'ont pas manqué de le souligner, ainsi, « Télérama » qualifie-t-il le livre de « solide » et ajoute « chaleureux et sincère ». Le compliment est de qualité.

Document écrits, mais aussi, et d'abord, ouvrage de fiction. L'histoire d'un jeune ingénieur, Roger Du-

breuil, fils de paysans, qui doit réaliser le montage d'un réacteur nucléaire, en lieu et place de la Riveraine, la ferme de ses vieux parents, ou il est né et où



porte le sujet. J'écris sous le coup de l'émotion, des sensations. C'est l'imagination qui donne sa force dramatique à l'histoire. Le travail de l'écrivain, le travail intelligent, si on peut dire, vient après, au moment de la correction. Pour « Mon village à l'ère nucléaire », je n'avais même pas trouvé la coïncidence entre mon personnage principal, Roger, et le lieu, en commençant. Celle-ci s'est imposée au bout de quelques pages. »

Le travail de l'écrivain s'est affirmé au fil des années. Du témoignage au biographique, écrit à la 1<sup>re</sup> personne, des « Prolos », Louis Oury parvient dans son troisième roman à une œuvre qui, par l'écriture et la technique romanesque, introduit une distance plus grande avec les matériaux qui en sont à l'origine. « Roman à thèse », voulait à tout prix faire dire à son auteur Bernard Pivot lors du dernier « Apophroses ». C'est réduire l'œuvre ; les thèmes dont elle traite, l'implantation d'une centrale nucléaire bien sûr, le choc entre deux cultures, l'émergence du futur au milieu des contradictions du pré-

sent, supposent des choix. Louis Oury les fait avec sincérité et lucidité. Choix nécessaires, difficiles sans doute, mais qui n'empêchent pas, pour qui les a faits, de vivre de toute son intelligence, de toute sa sensibilité, la complexité du réel. Et « Mon village à l'ère nucléaire » est d'une richesse beaucoup plus grande que l'image réductrice qu'essayait d'en donner Bernard Pivot.

Il faut bon découvrir l'Anjou en compagnie de son auteur. C'est celle d'un homme qui, de ses origines rurales jusqu'à son activité présente de spécialiste en métallurgie nucléaire et de romancier, nous invite à refaire le chemin avec lui. Certains l'ont déjà fait, Claude Prévost, dont Oury dit « qu'il la révèle à lui-même », les responsables de la collection Temps Actuels qui viennent d'édition son dernier roman. Il reste à souhaiter que bon nombre des lecteurs des « Nouvelles » partent à leur tour à la recherche de Louis Oury et de son « Village à l'ère nucléaire ».

## FAIRE ENTRER LE CHANGEMENT AUX A.C.B.

Depuis lundi 22 mars, les travailleurs des A.C.B. de Nantes et Vertou (groupe CGE) ont amplifié leur lutte pour la réduction du temps de travail, la 3<sup>e</sup> semaine de congés payés et la défense de l'emploi.

L'application de l'accord de réduction du temps de travail est le cinquième semaine de congés payés, ainsi que la mise en place des contrats de solidarité sont les grands motifs d'actions aux Ateliers et Chantiers de Bretagne.

Les communistes de l'entreprise y prennent toute leur place et un parti arrive.

C'est d'ailleurs aussi de par la lutte qu'ont mené les communistes des A.C.B. et notamment au travers de leurs explications et discussions avec les travailleurs, que l'action a pu être engagée.

Depuis une quinzaine de jours, les salariés ont manifesté leur volonté d'avancer au travers d'actions diverses sur ces différents points. Mais c'est suite à l'intervention du 15 mars avec la direction, celle-ci faisant savoir aux syn-

dicats qu'elle s'en tiendrait à l'accord national signé par la C.F.D.T., F.O. et la C.G.C., que l'action engagée s'est transformée en grève de 24 heures reconductibles. A l'image du patronat, la direction des A.C.B. s'empare de mauvais accord du 23 février, pour tenter de limiter au maximum les seuils auxquels le travail sera contraint et pour se soustraire aux négociations dans l'entreprise.

Mais les travailleurs des A.C.B. n'acceptent pas la remise en cause d'avantages acquis, tels la reprise partielle des temps de pause qui seraient transformés en réduction du temps de travail ou le rattachage des points payés qui seraient transformés en cinquante semaine de congés. Dans le même temps, ils ont posé le problème de l'emploi, de l'avenir des A.C.B. en tant qu'unité de production et ses répercussions sur les autres structures de l'entreprise (bureaux d'études, employés, etc.).

Se pose aussi le problème des contrats de solidarité et donc de l'embauche. L'attec-

til des ateliers : 1 000 salariés en 1976, est en effet, tombé à 677 en 1982, et le plan à 5 ans de la direction (1981-1985) prévoit le départ massif de travailleurs dans cette période.

Pour les communistes des A.C.B., accepter cette politique de réduction des effectifs, serait accepter l'assécher de l'entreprise et renoncer à la lutte contre le chômage.

A.C.B. nouveau secteur public, de part la nationalisation de la société-mère la C.G.E., doit être réorientée économiquement, industriellement et socialement.

Le prix maximum à court terme ne doit plus être la règle. La lutte que mènent les communistes avec les autres travailleurs est donc une lutte politique pour faire entrer le changement aux A.C.B.

Dans ce sens, les communistes approuvent la venue de Claude Bock, administrateur C.G.T. de la C.G.E., venant débattre avec les travailleurs de l'entreprise, mardi 30 mars, du rôle et de la place que doit avoir un administrateur salarié.

Gaumont

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE AVORIAZ 82



LES FILMS DE LA SEMAINE

- LITAN - Film français de Jean-Pierre Mocky...
LA MEMOIRE COURTE - Film français d'Edouardo de Gregorio...
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES - Film français de Jean-Louis Coeur...



place du commerce 48.29.95

LES SOUS-DOUES EN VACANCES

JOSEPHA

TETE A CLAQUES

LITAN

LA CHEVRE

LE LARRON

Cinéma 'les Club'

76 AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL 22.32.41

tous les jours / 7 matinales / 2 soirées

Le cadeau ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

WEST SIDE STORY UN JUSTICIER DANS LA VILLE N° 2

Les KORRIGANS

8. avenue de la République ST-NAZAIRE Tel 22.44.79

LES SOUS-DOUES EN VACANCES MANIAC

IL ETAIT UN COIS DES GENS HEUREUX, LES PLOUFFE

Tête à claques LE LARRON

APOLLO 5 SALLES, 5 FILMS ALICE AU PAYS DES MERVEILLES LE CADEAU Une femme d'affaire TE MARRES PAS, C'EST POUR RIRE BANDITS, BANDITS

A L'AFFICHE A NANTES

- APOLLO 1 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, plus dim.
2 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, plus dim.
3 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, plus dim.
4 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, plus dim.
5 - 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, plus dim.

"LA MEMOIRE COURTE"

Edouardo de Gregorio au Versailles... Le réalisateur argentin Edouardo de Gregorio... "La mémoire courte" est un film de fiction, d'aventures, il s'appuie cependant sur une réalité politique...

EFEINDRE L'ENVIRONNEMENT

Les problèmes d'environnement, de cadre de vie qui expriment l'aspiration légitime au mieux-vivre, prennent de nos jours une importance d'autant plus grande que notre environnement est dégradé.

Par exemple, protestations contre les dragages abusifs du sable de Loire en amont de Nantes, dépotoirs d'ordures qui créent d'innombrables problèmes...

La prise de conscience de la réalité et de la gravité de ces phénomènes n'a cessé de grandir. Mais elle ne suffit pas à porter remède.

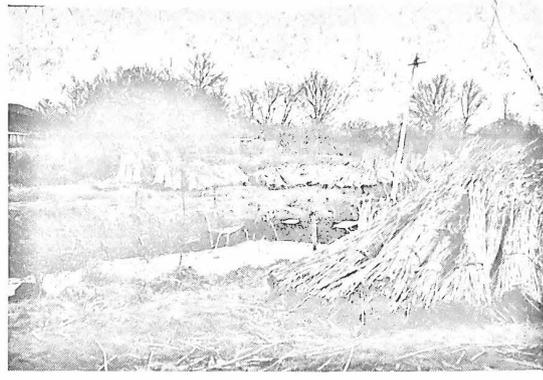
Les attentats à l'environnement, à la nature ne sont pas la rançon inévitable du progrès, du développement économique...

Dés les premiers âges, l'homme s'est efforcé d'arracher à la nature les moyens de sa subsistance, la transformant sans cesse pour vivre mieux.

Or, force est de constater que l'activité économique privilégiée la recherche du profit au détriment du respect de la nature, transformant non seulement la faune et la flore aquatique et marine, mais elle met en danger la santé des populations.

Il est possible de porter remède à ces phénomènes négatifs. La science, si elle est encouragée, apporte des solutions.

Faut-il encore que le souci de préserver les équilibres naturels et la qualité de la vie prennent le pas sur la volonté du profit.



POUR L'ETUDE ET L'AMENAGEMENT DU BASSIN DU BRIVET

Pâturages sous les eaux, éleveurs en colère! On'une pluviométrie intense provoquant partout des inondations pour l'ouragier, ait été la goutte d'eau qui fait déborder le vase du mécontentement, c'est une certitude.

C'est vrai qu'il est plus facile de voir le problème du niveau des eaux en Brière par le petit bout de la lorgette en parlant de rivalités ancestrales, alors que la solution de cette question se pose en termes de solidarité de luttes communes, d'actions à mener.

Il est vrai que pour toutes les questions difficiles, en politique, en économie ou en biologie, il est plus facile de ne voir que les effets plutôt que de rechercher les causes.

Cela évite l'explication, facilite la division et laisse un petit goût de politicien marron à la recherche d'une revanche.

Depuis 1977, avec mes camarades, en minorité dans la Commission syndicale comme au Parc Régional, nous avons combattu pour défendre les usagers de la Brière, quelle que soit la catégorie à laquelle ils

DU NOUVEAU A NANTES! LA GAMME LADA. LADA 2005 7CV 24700 F, LADA 2105 7CV 28300 F, LADA 1600 9CV 29300 F, LADA 1200 BREAK 7CV 21750 F, LADA 4x4 ANIVA 9CV 44030 F

CHEZ VOTRE NOUVEAU CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION NANTAISE: SAINT-HERBLAIN AUTOMOBILES. Vente express Saint-Etienne-de-Montluc (face usine Frigécreme à côté France-Meuble) SAINT-HERBLAIN - Tél. (40) 43.77.28

Une lettre de monsieur G.M. au ministre de l'environnement

Monsieur, Je vous écris, pour vous parler d'un fait qui me met hors de moi. Ces mots lancés d'embalage peuvent vous paraître excessifs, mais que vous devez connaître à en moi une raison qui ne peut me laisser indifférent. Troç! C'est trop! Les nazis, j'ai 50 ans. Comme de nombreux Nantais, j'ai eu l'occasion depuis mon enfance de goûter les loies des bords de Loire, soit pour les promenades sur ses berges ensablées et dans ses eaux profondes, soit pour la pêche en amateur que je suis, comme beaucoup d'autres. La Loire est un beau fleuve qui fait partie de l'environnement des Nantais. Ma lettre a pour but d'attirer votre attention sur les dégradations que l'on fait subir et que l'on fait subir à ce fleuve dans notre région. Monsieur le ministre, j'ai lu dans les journaux et dans les magazines de nombreux articles de la fin de la dernière guerre, les sociétés de dragages n'ont pas cessé de tirer des quantités énormes de sables. Résultats, les berges, les ponts, les îles sont mis à nu, les prairies de berges ont été arrachées, la route (La Divatte qui sert de digue) vient de s'écrouler. Tout cela en particulier dans la région

appartienent, tous attachés à la préservation des us et coutumes mis à mal par la Direction du Parc Régional elle-même. Aujourd'hui, une situation nouvelle se crée. Enfin est reconnu - dans un rapport intéressant qui mérite bien entendu d'être débattu, mais qui reste sur le fond un bon rapport - que nous avons dit sans relâche depuis des années pour maîtriser le niveau des eaux. Ce rapport est l'œuvre de l'Ecole nationale des Ingénieurs des Travaux Ruraux et des Techniques Sanitaires. Il porte sur l'étude du bassin du Brivet comprenant trois syndicats de marais et rayonnant sur plus de 70 000 hectares. Il pose un premier principe qui reste la base même de l'aménagement et d'une véritable solution: "l'hydrologique des marais du Brivet est une question complexe... le ruissellement du bassin versant sature rapidement la dépression dont les capacités d'évacuation sont limitées par le phénomène des marées et l'envasement des étiers à la suite des remontées turbides de l'estuaire de la Loire..."

En clair, l'évolution du milieu, les importantes transformations des rives de la Loire avec l'industrialisation et le développement du Port Autonome ont été menées d'une manière anarchique, sans tenir compte des multiples mises en garde, de l'intérêt économique et biologique des 70 000 hectares. Ces remarques, nous les avions faites en 1978 lors d'une visite effectuée de la maquette de l'estuaire de la Loire à Maison-Alfort, parce que celle-ci ne tenait

Compte que du lit de la Loire, laissant de côté l'analyse, la recherche sur tous les écotopes de marais, au sud comme au nord du fleuve. Aujourd'hui, il faut en finir avec cette pratique définie dans le SDAM et le SDAU de 1970-1973 qui sacrifiait allégrement l'agriculture familiale. Aujourd'hui, cela peut changer, à condition que les usagers, tous les usagers, soient non seulement consultés au terme de l'élaboration des études, mais participent dès le départ des études. C'est ce qu'a refusé la Direction du Parc Régional quand nous avons demandé que soient associées pour l'étude des travaux les trois grandes catégories de marais: éleveurs, pêcheurs, chasseurs. L'expérience allée à la recherche doit nous donner les moyens d'une part de préserver les zones humides et le marais individuels, d'autre part de donner des moyens nouveaux pour mieux maîtriser le niveau des eaux sur les marais privés de Brière, Donges et du Haut Brivet. Pour cela, il faut cesser d'imposer les catégories d'usagers sans avoir recourus de part et d'autre à des raisonnements simplistes contre les chasseurs ou les pêcheurs, ou encore à dire: "... en période de crue, les marais de Grande Brière constituent un bassin d'expansion des crues..."

En clair, l'évolution du milieu, les importantes transformations des rives de la Loire avec l'industrialisation et le développement du Port Autonome ont été menées d'une manière anarchique, sans tenir compte des multiples mises en garde, de l'intérêt économique et biologique des 70 000 hectares. Ces remarques, nous les avions faites en 1978 lors d'une visite effectuée de la maquette de l'estuaire de la Loire à Maison-Alfort, parce que celle-ci ne tenait

Compte que du lit de la Loire, laissant de côté l'analyse, la recherche sur tous les écotopes de marais, au sud comme au nord du fleuve. Aujourd'hui, il faut en finir avec cette pratique définie dans le SDAM et le SDAU de 1970-1973 qui sacrifiait allégrement l'agriculture familiale. Aujourd'hui, cela peut changer, à condition que les usagers, tous les usagers, soient non seulement consultés au terme de l'élaboration des études, mais participent dès le départ des études. C'est ce qu'a refusé la Direction du Parc Régional quand nous avons demandé que soient associées pour l'étude des travaux les trois grandes catégories de marais: éleveurs, pêcheurs, chasseurs. L'expérience allée à la recherche doit nous donner les moyens d'une part de préserver les zones humides et le marais individuels, d'autre part de donner des moyens nouveaux pour mieux maîtriser le niveau des eaux sur les marais privés de Brière, Donges et du Haut Brivet. Pour cela, il faut cesser d'imposer les catégories d'usagers sans avoir recourus de part et d'autre à des raisonnements simplistes contre les chasseurs ou les pêcheurs, ou encore à dire: "... en période de crue, les marais de Grande Brière constituent un bassin d'expansion des crues..."

Compte que du lit de la Loire, laissant de côté l'analyse, la recherche sur tous les écotopes de marais, au sud comme au nord du fleuve. Aujourd'hui, il faut en finir avec cette pratique définie dans le SDAM et le SDAU de 1970-1973 qui sacrifiait allégrement l'agriculture familiale. Aujourd'hui, cela peut changer, à condition que les usagers, tous les usagers, soient non seulement consultés au terme de l'élaboration des études, mais participent dès le départ des études. C'est ce qu'a refusé la Direction du Parc Régional quand nous avons demandé que soient associées pour l'étude des travaux les trois grandes catégories de marais: éleveurs, pêcheurs, chasseurs. L'expérience allée à la recherche doit nous donner les moyens d'une part de préserver les zones humides et le marais individuels, d'autre part de donner des moyens nouveaux pour mieux maîtriser le niveau des eaux sur les marais privés de Brière, Donges et du Haut Brivet. Pour cela, il faut cesser d'imposer les catégories d'usagers sans avoir recourus de part et d'autre à des raisonnements simplistes contre les chasseurs ou les pêcheurs, ou encore à dire: "... en période de crue, les marais de Grande Brière constituent un bassin d'expansion des crues..."

Compte que du lit de la Loire, laissant de côté l'analyse, la recherche sur tous les écotopes de marais, au sud comme au nord du fleuve. Aujourd'hui, il faut en finir avec cette pratique définie dans le SDAM et le SDAU de 1970-1973 qui sacrifiait allégrement l'agriculture familiale. Aujourd'hui, cela peut changer, à condition que les usagers, tous les usagers, soient non seulement consultés au terme de l'élaboration des études, mais participent dès le départ des études. C'est ce qu'a refusé la Direction du Parc Régional quand nous avons demandé que soient associées pour l'étude des travaux les trois grandes catégories de marais: éleveurs, pêcheurs, chasseurs. L'expérience allée à la recherche doit nous donner les moyens d'une part de préserver les zones humides et le marais individuels, d'autre part de donner des moyens nouveaux pour mieux maîtriser le niveau des eaux sur les marais privés de Brière, Donges et du Haut Brivet. Pour cela, il faut cesser d'imposer les catégories d'usagers sans avoir recourus de part et d'autre à des raisonnements simplistes contre les chasseurs ou les pêcheurs, ou encore à dire: "... en période de crue, les marais de Grande Brière constituent un bassin d'expansion des crues..."



du 24 MARS au 3 AVRIL

# ANNIVERSAIRE E. LECLERC LA BOTTIERE - ST HERBLAIN

Rte de Paris

Bd du Tertre

DES PRIX... DES PRIX... DES PRIX... DES PRIX... DES

**EPICERIE**

- CAFE MENAGE EN GRAINS 21,40
- NESCAFE SELECTION NORMAL 20,55
- PHOSCAO QUICK INSTANTANE 7,65
- CRUNCH NESTLE 6,05
- GATEAU DE RIZ OU GATEAU DE SEMOULE ALSA 2,80
- MAYONNAISE BENEDICTA 4,75
- HUILE ARACHIDE LESIEUR 8,96
- RIZ LONG, GRAIN PRETRAITE U.S.A. 6,30
- BONBONS KREMA caramel fourré régladé froiduit 8,15
- SABON DE RETZ ST-MICHEL 7,00
- NAPOULITAIN VANDAMME 5,70
- CURLY BAHLEN 4,35
- CACAHUTES NUTSY 5,40
- PELITS POIS EXTRA-FRINS NICOLAS 3,85
- HARICOTS VERTS EXTRA-FRINS TRIGO 7,45
- MACEDOINE DE LEGUMES MAURIAL 2,95
- TOMATES PEELES SARELLA 2,30
- CHAMPIGNONS HOTEL MAURIAL 3,85
- CASSOULET SAVOUREL 4,30
- SARDINES A LA TOMATE LES MIRANTANES 8,90
- THON ALBACOR AU NATUREL D'AUZY 4,90
- COCKTAIL DE FRUITS LOCKWOOD 4,95
- SURGELES - GLACES**
- CREVETTES ROSES NORDIQUES 90/120 21,75
- FILETS DE CABILLAUD - SURGELES MER - J.P. 22,85
- STEACKS HACHES NEW-BEEF 22,80
- FRITES DAVIGEL 4,25
- VACHERIN PRALINE PILPA 19,50
- CREMERIE**
- LAIT U.H.T. ELCO 11,55
- YAOURTS NATURE 8,95
- YAOURTS AUX FRUITS 8,85
- FROMAGE FRAIS BON BLANC 5,60
- EMMENTAL EST CENTRAL 20,60
- CAMEMBERT 45% MG 3,85
- CAPRI VERT 5,40
- VACHE QUI RIT 5,60
- LIQUIDE**
- OASIS 5,25
- BIERE MEUSE 22,65
- GAMAY 12,25
- BORDEAUX 6,10

- GROS PLANT « TROIS SOMMELIERS » 4,50
- MUSCADET « SEVRE ET MAINE » « 3 SOMMELIERS » 6,15
- DUBONNET 29,90
- PATISSERIE**
- COISSANTS 5,50
- ECLAIRS ASSORTIS 6,80
- ENTREMET FRAMBOISINE 19,50
- BOUCHERIE**
- ROTI BŒUF 39,10
- EPAULE AGNEAU 28,90
- LAPIN 27,70
- FOIE DE GENISSE 9,80
- LANGUE BŒUF FRAICHE 23,60
- ROGNOONS PORC 13,90

**PNEUMATIQUES**

- 135 x 13 FIRESTONE S1 144,80
- 145 x 13 UNIROVAL RL 280 204,60
- 155 x 13 VIZ TUBELESS R 15 248,00
- VELOS**
- VELO DAME 561,00
- VELO HOMME 599,00
- BOUTIQUE**
- FUJI AX 1 REFLEX AUTOMATIQUE 1070,65
- ROLLEIMAT AF COM. PACT 24 x 36 590,65

**TELEVISEURS**

- TELEVISEUR COULEUR THOMSON 4250,00
- TELEVISEUR COULEUR PHILIPS 4490,00
- TELEVISEUR COULEUR PHILIPS 1047,00
- PETIT ELECTRO**
- GRIL VIANDE AVEC BROCHETTES SEB 272,55
- CAFETIERE MOULINEX 118,55
- MINI HACHOIR SEB 85,80
- ASPIRATEUR BALAI TRAINA MOULINEX 335,15
- GROS ELECTRO-MENAGER**
- MACHINE A LAVER BRANDT 2090,00
- REFRIGERATEUR PHILIPS 2100,00
- CONGELATEUR BAHUT LEC 1250,00
- CUISINIERE MIXTE ARTHUR MARTIN 1990,00
- CUISINIERE SMEG 632,00
- FEMME**
- CHEMISIER 100% POLYAMIDE 59,00
- BLOUSON NYLON PLYESTER 95,00
- PANTOUFE CHINOISE 5,50
- DRAP DE BAIN RAYURES MULTICOULEURS 16,50
- HOMME**
- CHEMISE VILLE RAYEE MANCHES LONGUES 39,90
- DEBARDEUR UNI COL V 29,00
- ENFANT**
- JEANS VELOURS, 2 POCHES 28,90
- TRAINING CUIR BLANC 38,50
- TRAINING CUIR BLANC 39,90
- TRAINING CUIR BLANC 48,90
- TRAINING, DESSUS CROUTE SYNTHETIQUE 43,00
- BLOUSON NYLON PLUNE 46,90
- BLOUSON NYLON PLUNE 81,00

du 24 MARS au 3 AVRIL

## CRÉDIT GRATUIT 9 MOIS

sur tous les TV couleur et CHAINES HI-FI à partir de 2200 F d'achat

\* Après acceptation du dossier par Credit Creg et versement minimum de 20 %. Les agios sont pris en charge par votre Centre Leclerc (Assurances facultatives à la charge du client) sous réserve d'un changement de règlement.

**CHARCUTERIE TRAITEUR**

- JAMBON SUPERIEUR 31,00
- ROTI EPAULE 23,30
- RILLETTE PUR PORC 18,10
- MOUSSE DE FOIE 9,90
- BŒUF NOIR A L'OIGNON 9,90
- QUICHE LORRAINE 7,80
- COQUILLE DE CRABE 7,60
- BAZAR**
- SECHOIR PLAT HERBY MODELE ALOUETTE 84,50
- BALANCE DE MENAGE TERRAILLON 58,25
- VALISE SOUPLE EXPANSEE AVEC SOUFFLET - 65 cm 79,30
- BRICOLAGE**
- PERCEUSE BLACK ET DECKER D 202 262,85
- PERCEUSE BOSCH 680-2 ELECTRONIQUE 582,75
- BOSCH SAUTEUSE BOSCH PST 50 259,70
- WORK MATE 626 BLACK ET DECKER 273,40
- ECHELLE ARTICULEE ALUMINIUM 5 ELEMENTS 482,30
- DEFLECTEURS DE PORTIERES BULLES 129,40
- BARRE PORTE-TOUT EPOXY NUT 20,20
- HUILE MOTEUR LUB 14,15
- PONCEUSE VIBRANTE BLACK ET DECKER DN 44 137,90

**KODAK EKTRALIT 400, FLASH ELECTRONIQUE INCORPORE**

- CAMERA BELL ET HOWELL T 50 XL 1229,50
- PROJECTEUR DIAPROS PRESTINOX 633,70
- MONTRE A QUARTZ HOMME ET FEMME 38,70
- RADIO**
- AUTO-RADIO PHILIPS PG 60 553,30
- CHaine COMPACTE STEREO THOMSON 218,00
- DISQUE STEREO 1990,00
- ELECTROPHONE STEREO PHILIPS 665,00
- ENSEMBLE HI-FI**
- ENSEMBLE HI-FI PIONEER 4390,00
- ENSEMBLE ENCAS-TRABLE BRANDT 2950,00
- ENSEMBLE ENCAS-TRABLE 4390,00

# SUCCES DE LA LUTTE ARENAULT OITILLAGE

Après 8 jours et demi de greve totale, un événement qui traduit le raz-le-bol accumulé depuis plusieurs années vis-à-vis d'un patron rétrograde, les travailleurs de l'entreprise Renault outillage - St-Sebastien-sur-Loire ont obtenu, avec leurs syndicats CGT et CFTD satisfaction, et ont repris le travail.

L'usine Georges Renault fait partie de ces moyennes entreprises qui chaque année réalisent d'importants profits et qui investissent en matériel moderne pour augmenter la productivité, non pas pour soulager le pain des hommes, mais le plus souvent au détriment des travailleurs.

Il a fallu toute la détermination des travailleurs pour contraindre la direction à négocier et à satisfaire les revendications portant sur la réduction du temps de travail et la 5<sup>e</sup> semaine de congés payés. Il faut dire que la Direction avait beau jeu de s'appuyer sur l'accord au rabais

signé le 16 janvier 82 entre l'OIMM et les organisations syndicales CFTD-CGT et FO, accord dénoncé en son temps par la CGT comme un texte rétrograde que le patronat ne manquerait pas d'utiliser contre les travailleurs.

Renault outillage comme dans de nombreuses autres entreprises, le nombre des conflits depuis le début de l'année pour la réduction effective du temps de travail ou pour la défense des avantages acquis n'a compté que mauvais accord, mais en ne signant pas cet accord au rabais.

Ces conflits illustrent aussi malheureusement comment le patronat tente de remettre en cause le changement voulu par les travailleurs le 17 mai 81 en s'appuyant sur ce mauvais accord, mais aussi sur les propos tenus par Edmond Maire ces derniers jours quand il a promis l'augmentation des salaires en termes de masse salariale, de partage du travail,

ou de réduction du temps de travail sans rémunération complète.

Enfin, la démonstration est faite que les travailleurs ne sont pas décidés à se laisser faire et que par la lutte il est possible d'obtenir satisfaction comme Renault outillage l'a obtenu :

- La moitié des jours d'ancienneté cette année soit : 1 jour à 5 ans, 2 à 10 ans, 3 à 15 ans, 4 à 20 ans et plus. Le solde l'année prochaine, pas de changement jusqu'à 15 ans mais ensuite 5 jours à 20 ans, 6 jours à 25 ans.
- Rétablissement des deux jours de congés supplémentaires pour les personnes de 35 ans n'ayant pas le maximum d'ancienneté.
- La demi-heure de réduction de temps de travail comprise à 100 % prévue le 1<sup>er</sup> juin est avancée au 1<sup>er</sup> mars.
- La demi-heure de RTT compensée à 70 % de moins de février 83 est avancée au 1<sup>er</sup> janvier 83.

## LU : la direction doit négocier

Depuis le 21 janvier 1982, les travailleurs de la biscuiterie LU ont engagé la lutte marquée par des débrayages journaliers pour faire aboutir leurs revendications.

Devant l'attitude de la Direction, ils ont dû durcir leur mouvement et observent une greve totale avec occupation de l'usine depuis le 5 mars, pour :

- la revalorisation du coefficient 125 et bénéficiaire du coefficient 135 des 'emboucheurs'.
- Pour les caristes de l'usine de Nantes et du dépôt de Châteaubleau (départ Pilote de la Société) embauchés au coefficient 155 ;
- Obtention du coefficient 175 réclame depuis plusieurs années par les conducteurs de machines.
- Pour le Service entretien, mise en place d'une grille salariale sur l'ensemble de la Société et harmonisation avec les usines de Cestas et Calais.

produits, créateurs d'emplois, que le groupe n'hésite pas à créer à l'extérieur en se servant abusivement du sigle LU pour leur promotion.

La Direction de Cavallin-LU-Bruc, se refusant à mener les enseignements du récent conflit à la BN ou les biscuitiers ont gagné malgré l'intransigence du patronat, pensant porter des coups aux travailleurs occupant l'entreprise, en assignant huit d'entre eux devant le tribunal de Nantes.

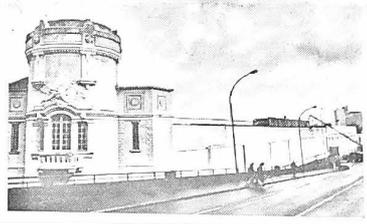
Celui-ci devait se déclarer incompétent ; les biscuitiers, qui avaient fait savoir que de toutes façons, comme nous l'expliquait un représentant de la C.G.T., ils ne se laisseraient pas impressionner par cette manœuvre de la Direction, s'en félicitaient et déclaraient de poursuivre leur action ; ils faisaient savoir que leurs organisations syndi-

cales étaient prêtes comme depuis le début du conflit à l'ouverture de véritables négociations.

Dans un communiqué de soutien aux travailleurs de LU, la section Nantes-Sud et le Comité de Ville de Nantes soulignent notamment :

« Les biscuitiers ont obtenu des succès importants dans les combats qu'ils mènent depuis des années et l'existence aujourd'hui de leur unité de production à Nantes n'en représente pas le moindre. »

« Ces combats, ils ont toujours trouvés à leur côté les communistes et leurs élus. »



## CARNAUD BASSE-INDRE : les travailleurs exigent le respect de la convention collective

Tout ce qui peut être avantages acquis par la lutte des travailleurs est systématiquement remis en cause par la Direction des Etablissements Carnaud emballage.

Carnaud emballage, entreprise bien connue dans le domaine de l'emballage métallique, dont il n'y a pas si longtemps, Monsieur Jean-François Poncelet était le PDG, par la suite devenu Ministre des Affaires Etrangères du gouvernement Barre.

Après la condamnation de la politique anti-sociale et rétrograde du gouvernement Giscard d'Estaing par la majorité des Françaises et des Français aux élections du 10 Mai, aujourd'hui les avantages acquis, à la suite de luttes répétées parfois longues et dures, sont systématiquement remis en cause par la Direction Carnaud, sous couvert d'une soi-disant application des ordonnances du 16 janvier 1982.

Application rétrograde, puisquée bien en dessous de la convention collective nationale du Livre en détournant les textes de celle-ci.

Bien sûr, ce n'est pas le problème d'accord du 17 juillet 1981, concernant la durée, les conditions de travail et les congés, signé par les organisations syndicales CGC-FCTFO et CFTD, qui favoriserait la défense des revendications sur les droits et avantages acquis, ou améliorerait le bien-être des travailleurs.

Surtout la déformation perpétuelle des textes, les organisations syndicales CGT et CFTD de l'Imprimerie de Basse-Indre ont alerté l'Inspecteur du Tra-

vail. Celui-ci a donné sa réponse par écrit en interprétant les textes conventionnels dans le misme sens que les organisations syndicales. Devant cette situation, les représentants syndicaux demandent l'ouverture des négociations.

Un refus de plus de la Direction amène les délégués à durcir un conflit qui jusqu'à présent n'a en rien modifié les positions patronales.

Des le début du conflit, les cellules du PCF des Forges de Basse-Indre ont assuré les travailleurs du soutien des communistes dans la lutte pour la défense de leurs acquis et pour la satisfaction de leurs revendications.

### Bretagne Loire Equipement

notre société développe son activité dans les Pays de Loire

Etudes, Fournitures, Equipements pour Collectivités locales, Comités d'entreprises, Associations

3, Rue Fénélon  
56100 LORIENT  
Tél. 97/21.65.71

# CAGNEZ 2 RENAULT 9 GTL 5 VITESSES

ET TOUS LES JOURS : 16 BONS D'ACHAT DE 500 F

(du mercredi 24 mars au vendredi 2 avril)

**REGLEMENT DE LA TOMBOLA**

Pour participer au tirage de la tombola, il suffit de remplir un bulletin que vous trouverez à chaque caisse de votre Centre Leclerc, ou de faire un BULLETIN ORIGINAL D'ACHAT. Tirage tous les jours à 19 h 30 sauf les vendredis 29 mars et 2 avril à 21 heures (les bons d'achat seront à prendre en une seule fois au magasin ou ils ont été gagnés). Seuls les bulletins déposés dans la journée donneront droit au tirage du soir. L'ensemble des bulletins participera au tirage des 9 le samedi 3 avril à 19 h 30.